

# Fiche Histoire des Arts

## Niveau 3<sup>ème</sup>

Période :	Le XX <sup>e</sup> siècle et notre époque
Domaine artistique :	Les arts du visuel
Thématique :	Arts, créations, cultures

### Référence aux programmes de 3<sup>ème</sup> :

L'espace comme dimension de dialogue et d'interaction entre l'œuvre et le spectateur.

### Problématique possible :

→ La sculpture comme élément réinterrogeant l'espace public et notre rapport avec des lieux parfois familiers



Cartel de l'oeuvre	
Titre	<u>Maman</u>
Auteur	Louise Bourgeois
Date de réalisation	1999 (fonte de 2003)
Nature de l'œuvre	Sculpture monumentale
Technique	Matériaux principaux : bronze, acier inoxydable et marbre
Dimensions	Hauteur : 9,27 m ! (9,27 x 8,91 x 10,24 m)

### Lieu de conservation

Acheté en 2004.  
Plaza du Musée des beaux-arts du Canada (MBAC).  
Il s'agit d'une **série**. Il existe six copies identiques de Maman dans le monde et le MBAC possède le dernier exemplaire de cette série.

En 2008, le Centre Georges Pompidou de Paris consacrait une rétrospective à l'artiste Louise Bourgeois, la première en France pour cette artiste majeure du XX<sup>e</sup> siècle.

Maman y était exposée au Jardin des Tuileries pour la durée de la rétrospective.

### L'auteur et le contexte

Louise Bourgeois, sculptrice et plasticienne française naturalisée américaine en 1955, est née à Paris en 1911 et est morte à New York en 2010.

Sa carrière artistique est associée à plusieurs des mouvements artistiques les plus importants du XX<sup>e</sup> siècle tels le Surréalisme, l'Expressionnisme abstrait, le Minimalisme et le Féminisme.

Louise Bourgeois eut la chance de naître à une époque et dans un pays où les études supérieures n'étaient plus interdites aux femmes.

C'est réellement à travers la sculpture que Louise Bourgeois sera reconnue à travers le monde et récompensée.



### Parcours :

Les parents de Louise tiennent une galerie parisienne de restauration et de vente de tapisseries.

C'est à l'âge de dix ans qu'elle est associée aux travaux de dessin et de motifs sur les tapisseries.

Son enfance est rythmée par des traumatismes, ce qui aura une grande influence sur ses créations.

En 1936, elle entre aux Beaux-Arts et fréquente l'Académie Ranson ainsi que l'école du Louvre avec des professeurs tel Fernand Léger.

En 1938, elle épouse l'historien d'art américain Robert Goldwater qu'elle suit à New York. C'est aux Etats-Unis que Louise Bourgeois fréquente les surréalistes fuyant le nazisme, et expose pour la première fois en 1945. Elle se consacre tout d'abord à la peinture, puis en 1949 se concentre d'avantage à la sculpture.

Elle tend alors à exprimer « le drame d'être un au milieu du monde ». A partir des années 1960 elle affirme une démarche de plus en plus singulière et personnelle en explorant des matériaux comme le latex et le caoutchouc. Louise Bourgeois est alors l'une des premières artistes à concevoir des **installations**, assemblant des totems de bois peint, et créant des «paysages-tanières» de latex et de plâtre.

Son œuvre est basée sur la mémoire, l'émotion, la réactivation des souvenirs d'enfance. Pour ce faire, Louise Bourgeois use de tous les matériaux et de toutes les formes.

## GENESE DE L'OEUVRE

Maman appartient à une série qui s'inspire de l'araignée, un motif qui apparut pour la première fois dans plusieurs dessins réalisés par l'artiste dans les années 1940 et qui occupa une place centrale dans son œuvre dans les années 1990.

Cette sculpture monumentale est selon les propres termes de l'artiste un hommage à sa mère, restauratrice de tapisseries à Paris et qui ne cessait, telle l'araignée, de réparer ses toiles.

*« L'araignée est une ode à ma mère. Elle était ma meilleure amie. Comme une araignée, ma mère était une tisserande. Ma famille était dans le métier de la restauration de tapisserie et ma mère avait la charge de l'atelier. Comme les araignées, ma mère était très intelligente. Les araignées sont des présences amicales qui dévorent les moustiques. Nous savons que les moustiques propagent les maladies et sont donc indésirables. Par conséquent, les araignées sont bénéfiques et protectrices, comme ma mère. »*

L'aspect de la maternité n'est pas négligé : sous l'abdomen, un réceptacle réalisé en fil de fer accueille dix œufs de marbre.

## ANALYSE DE L'OEUVRE

Avec son araignée monumentale, voire envahissante, de 9,27 m de hauteur, Louise Bourgeois convoque, comme on l'aura compris, une part de ses souvenirs, lesquels ne sont pas directement livrés au public.

Son œuvre comme venue de nulle part et semblant en marche, s'invite dans les espaces piétonniers en **inversant les rapports d'échelle**.

Généralement, la figure de l'araignée inspire répulsion et peur. Regardons comme Maman surplombe les spectateurs et projette son ombre menaçante sur le sol !

Simplement ancrée dans le sol par ses pattes, l'arachnide va obliger le public à la parcourir en serpentant entre ses huit pattes asymétriques et élancées.

Elle va venir **perturber** de manière permanente ou limitée la vision précédente de l'espace environnant.

Cette rencontre avec la sculpture ne laissant pas indifférent permet donc au passant une redécouverte de son environnement quotidien (ou pas si touriste) et réinterroge l'espace avec de nouveaux points de vue.



Vue générale



Vue de l'abdomen